13e Année - N° 36 Le N° 1 fr. 50 par poste : 1 fr. 65 8 Septembre 1923

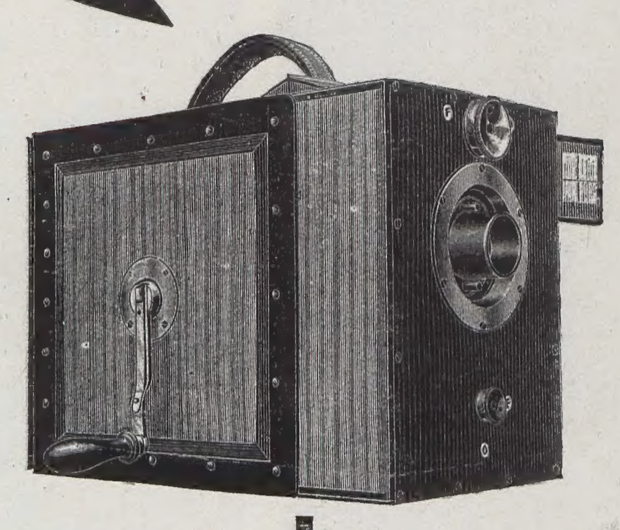
Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28. Bd St Denis, PARIS
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR
IMPRIMERIE :
TÉLÉPHONE { Direction / Imprimerie : NORD 56.33

Paolo Guglielmi 13

AMATEURS
REPORTERS
EXPLORATEURS

Cet appareil

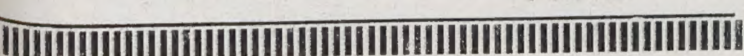


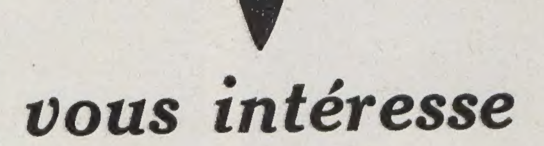
"INTERVIEW"

L'appareil de prise de vues des Établissements

ANDRÉ DEBRIE

CONSTRUCTEUR
PARIS





Vous le trouverez

à PARIS

aux Établissements DEMARIA, 35, rue de Clichy
— DUNMORE, 22, rue St-Augustin
— MUNDUS Film, 12, r. de la chaussée d'Antin
— TIRANTY, 91, rue Lafsyette

à DEAUVILLE

chez BARREAU-TRAVERSO
à la Potinière





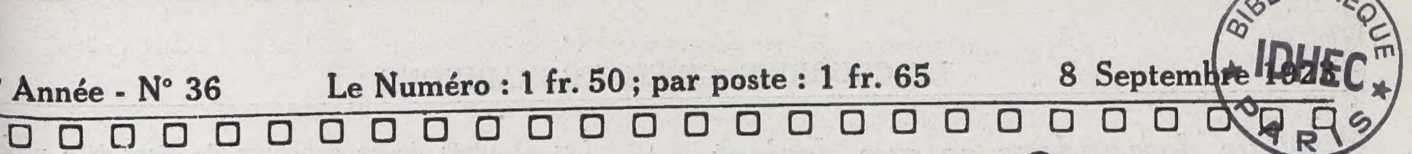


AUBERT
PRÉSENTE

JEAN
DAX
DANS
ROI
DE
PARIS
DE
GEORGES OHNET
CINÉ-ROMAN
EN 4 ÉPOQUES
ADAPTÉ PAR
M. DE MARSAN

MISE EN SCÈNE
PAR CH. MAUDRU
FILM FRANÇAIS
AUBERT

13e Année - N° 36 Le Numéro : 1 fr. 50 ; par poste : 1 fr. 65 8 Septembre 192?



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an . . . . . 50 fr.

Directeur CH LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

L'OBSTACLE

Nous avons reçu cette semaine les doléances d'un grand nombre de directeurs de cinémas venus à Paris à l'occasion de la grande semaine Gaumont. La plupart d'entre eux se plaignent amèrement de l'infériorité des programmes actuels. C'est à cette cause qu'ils attribuent le peu d'empressement de leur clientèle qui semble, chaque semaine s'essaimer et faire preuve depuis quelques mois, d'une décevante indifférence pour le cinéma. Le public est de moins en moins empressé et les recettes s'en ressentent gravement. Certains établissements qui étaient autrefois prospères, équilibrent aujourd'hui difficilement leur budget. D'autres sont fermés et nombre de ceux qui restent ouverts végètent péniblement.

« Mais comment composer nos programmes disent nos collègues, sans verser dans l'excès de métrage ? Aujourd'hui, un éditeur se croirait déshonoré s'il ne sortait pas ses grands films à 2.000 mètres ? Comment dans ces conditions, équilibrer un spectacle qui doit, pour être intéressant, être varié et comprendre, notamment :

Une partie instructive, documentaire ou d'actualité.

Une partie dramatique.

Une partie comique.

Cela est d'autant plus impossible que nos principales firmes françaises, celles qui ont toujours été la base même de notre industrie ne se soucient pas plus de leur clientèle que de la renommée de notre pays. Elles n'ont d'ailleurs aucun intérêt à favoriser les directeurs puisqu'elles sont elles-mêmes propriétaires de nombreuses salles, et par conséquent en concurrence avec nous.

Il nous reste heureusement les maisons américaines qui font cette année, il faut le dire, un très louable effort, et les petits loueurs français chez lesquels nous pouvons encore trouver un peu de variété, sans cela, où irions-nous ?... »

Mais les petits loueurs qui fréquentent aussi les bureaux du *Courrier*, ne semblent pas plus rassurés que les Directeurs de Cinémas sur l'avenir.

« Où allons-nous aboutir avec la politique du Trust qui sévit chez certains éditeurs de films, nous disait récemment l'un d'eux ? Savez-vous que notre métier est à un tournant extrêmement dangereux ? Un certain nombre de firmes françaises et non des moindres groupent depuis quelques mois, de nombreuses salles de cinémas à Paris dont elles ont le contrôle absolu. Elles assument ainsi d'énormes frais irrécupérables qui les frapperont tôt ou tard d'impuissance mais en attendant, elles bloquent le marché du film et empêchent les petits loueurs et les maisons américaines de sortir leur superproduction à Paris en leur supprimant toutes les premières semaines. Or, sans premières semaines, pas d'amortisement possible...

Si les petits loueurs et les maisons américaines sont obligés de céder devant ces trusts c'en est fait de la petite et de la moyenne exploitation qui ne pourront pas tenir sous le fardeau des prix que leurs imposeront les vainqueurs le jour où les petits loueurs et les maisons américaines auront disparu ».

Voilà la situation. A la veille de la reprise, il nous a semblé opportun de mettre ces deux opinions autorisées sous les yeux de nos lecteurs.

Nous accueillerons toutes suggestions qu'ils pourront nous faire dans cet ordre d'idées, ceci dans l'intérêt supérieur de notre industrie qui semble arrivée à un tournant dangereux de son histoire.

L'obstacle à son développement, semble aujourd'hui connu. C'est le trust des salles.

Charles LE FRAPER.

Nous demandons ce que devient le concours de scénarios de Pathé-Consortium ?

Est-il définitivement enterré, ce concours ? A-t-on commandé son caveau à l'ancien directeur de la Société, maintenant entrepreneur de monuments funéraires ?

Chacun se souvient que, par un beau geste, tel que la Société Pathé en avait à cette époque, une somme importante, 70.000 francs avait été affectée à ce concours, au moment où l'on poussait le cri d'alarme : le film français n'est pas encouragé.

Le geste était donc généreux, en même temps, qu'habile, car M. Blanc, qui dirigeait alors avec compétence — (les choses ont changé depuis) — la publicité de la Société, était venu nous demander de diffuser dans la plus large mesure l'annonce de ce concours. — La presse toute entière — presse corporative et grande presse quotidienne — avait, non moins généreusement, acquiescé à la demande de M. Blanc, et ouvert, toutes grandes, ses colonnes pour annoncer, et cela chaque semaine, ce concours, ce qui faisait à la société une magnifique publicité — gratuite. —

Les résultats de ce concours devaient être proclamés, et les prix distribués à la fin de l'an dernier.

Or, depuis l'avènement des nouveaux dirigeants, un silence de tombe s'est fait sur ce concours.

Le Courrier, il y a quelques mois, rappela l'affaire, à la suite de quoi une note fut communiquée en toute hâte par la Société à la Presse, faisant savoir qu'une deuxième lecture des milliers de scénarios reçus était nécessaire pour le classement définitif ! ! et remettait ainsi le résultat aux calendes grecques.

Or, ceci est à proprement parler du « boniment ». Les scénarios ont été lus, bien lus, et classés, et il est absolument inadmissible que, pour choisir les 5 ou 6 premiers, une année de réflexion soit nécessaire. Ce faisant, c'est tout simplement se moquer :

1° de la Presse, qui a collaboré, ne l'oublions pas à titre gracieux, au lancement de ce concours dans le public, et qui a le *droit* de juger très sévèrement cette façon d'agir;

2° des hautes personnalités littéraires et cinématographiques qui ont accepté de faire partie du jury, et dont la Société invoque les noms, au sujet de cette remise indéfinie du résultat du concours;

3° de tous les gens de bonne volonté, fervents de notre art, qui ont passé leur temps à mettre sur pied ces milliers de scénarios qui comprennent, aujourd'hui, que l'on s'est joué d'eux, et, naturellement, le proclament partout;

4° de l'industrie cinématographique française, à qui cette « fumisterie » de mauvais goût porte un grave préjudice moral, et sape un peu plus encore la confiance publique, dont elle a cependant grand besoin.

Nous ne parlons que pour mémoire du discrédit que ce manquement lamentable à ses promesses porte à la société en question. Si l'on en juge par ses actuelles façons de procéder, cela lui importe peu.

Mais la Presse, dont on a abusé en lui demandant un concours et un appui qu'elle n'a pas marchandé, est en droit de poser à Pathé-Consortium, cette question : Où en est ce concours ? Oui ou non, avez-vous l'intention d'en finir, et quand ? Oui ou non, avez-vous l'intention de tenir vos promesses, et de payer à ceux qui ont travaillé pour vous, les prix qui leur reviennent, et qui devraient leur avoir déjà été remis depuis longtemps ? Nous attendons la réponse de Pathé-Consortium.

Association Professionnelle des Opérateurs de Projection

147, Rue de Vanves

Extrait du compte rendu de la séance du Conseil tenue le 27 août dernier :

Envisageant l'amélioration du sort des opérateurs, qui est une des principales raisons de l'existence de l'Association; le Bureau décide de se maintenir dans la voie qu'il s'est tracée, et de présenter aux organisations de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, dès les premiers jours de septembre, un projet de statut des opérateurs, comportant notamment en dehors de la question des salaires, les points suivants :

1° Application régulière du repos hebdomadaire pour les opérateurs assurant la matinée et la soirée.

2° Pour toutes les catégories d'opérateurs, le droit à 15 jours de congé annuel payé;

3° La faculté de se faire remplacer au moins une fois par semaine, après entente avec le directeur et sous la responsabilité du titulaire du poste.

L'Association rappelle qu'elle est uniquement professionnelle et indépendante, soucieuse seulement de sélectionner les bons opérateurs et d'améliorer leur sort.

Le secrétaire général.
L. Bekhet.

TRIBUNE LIBRE

On nous communique en nous priant de l'insérer, la lettre suivante adressée à M. Gustave Téry, directeur de l'Œuvre.

Ce 1er septembre 1923,

Monsieur Gustave Téry,

Directeur du Journal « l'*Œuvre* », Paris.

Monsieur,

Très vieil abonné de l'*Œuvre* que j'apprécie tous les jours davantage, tant par ses directives politiques que pour les nombreuses campagnes qu'elle a le courage de mener contre tant d'abus, j'ai lu, avec quelque peu de surprise, la manchette suivante dans votre numéro du 23 Août.

« M. Poincaré a donné cette définition, etc.

« La Belgique et la France ont, à elles seules, 60 % de la « créance des alliés sur l'Allemagne... Que dire d'une Société « où des actionnaires représentant 60 % des titres pour- « raient être mis en minorité par d'autres qui n'en possède- « raient que 20 %.

Cette manchette me fait devancer de quelques jours une lettre que j'avais l'intention de vous écrire.

M. Poincaré qui a la réputation d'un juriste éminent ignore-t-il donc que la situation dont il parle à propos de la Belgique et de la France, existe, en fait, dans de nombreuses sociétés anonymes par actions, où une infime minorité de titres et par conséquent d'actionnaires, impose ses décisions à une majorité d'actionnaires et de capitaux.

Mais le comble d'astuce, dans cet ordre d'idées, revient certainement à une Société Cinématographique connue dont on a beaucoup parlé à l'occasion de son assemblée générale.

Connaissez-vous la façon scandaleuse dont a été constituée cette Société en 1921, par un petit établissement de coulisse parisien dont le directeur est l'homme de paille d'un politicien du Sud-Est...

A ce moment là on a spéculé surtout sur le grand renom de la marque qui consentait à abandonner une branche de son industrie, — l'édition et la location des films, qui, d'après les déclarations de son propre fondateur, — ne valait pas grand chose, comme rendement, à une Société qui se fondait au capital de plusieurs millions.

Les bonnes poires d'actionnaires, chauffées par l'ancienne firme, et les journaux des lanceurs de la nouvelle Société sont, comme toujours en semblables circonstances, venues de partout pour apporter avec empressement leur belle galette, et, sans même prendre connaissance des statuts, ont souscrit avec enthousiasme, des actions dont le nominal était de 100 fr., mais qui étaient offertes avec une prime de 12 fr. 50, soit 112,50, prime que se réservait le groupe émetteur. Soit pour ces Messieurs un premier bénéfice considérable, sans compter de multiples parts de fondateurs qu'on a négocié aux environ de 300 fr. Une paille ! ! !

Mais peu de jours après le lancement de cette émission, les souscripteurs apprenaient avec surprise que les actions étaient divisées en deux catégories.

10.000 actions catégorie A. que se réservait le groupe émetteur donnant droit à 20 voix par action, soit 200.000 voix.

René Navarre

Elmire Vautier

interprètent

FERRAGUS

avec Stewart ROME
et Lucien DALSACE

Mise en scène de Gaston RAVEL

Présentation du Mardi 18 Septembre à la

Salle Marivaux.

Concessionnaires pour le monde entier : **Les Films Legrand**
7, rue de Berri

Pour la Location - France et Colonies : **Etabl[ts] E. Giraud**
7, rue de Berri

190.000 actions catégorie B, celles-ci réservées au commun des actionnaires, ces dernières donnant droit à une voix (1) par 20 actions, soit 9.500 voix.

N'estimez-vous pas vraiment scandaleux que semblable chose puisse se produire et que 19.000.000 du capital social d'une affaire n'aient que 9.500 voix, tandis que 1.000.000 seulement soit le vingtième dispose de 200.000 voix.

Dans ces conditions, les bonnes poires juteuses d'actionnaires sont toujours tondues, et le Conseil est toujours certain d'imposer ses décisions, et ses gaspillages, appointement de ministres, frais de voyage et frais de représentation plus qu'excessifs, etc.

Je vous engage à lire le compte rendu sténographique de l'assemblée générale de cette Société et surtout les commentaires très justes, quoique très modérés aussi, de divers organes corporatifs comme le cinéma, et le *Courrier Cinématographique,* et vous serez édifié.

Vous pourriez également prendre connaissance des articles très documentés parus dans l'*Information,* des 10 et 11 août à propos des actions à votre plural, et il semble qu'il serait urgent d'entretenir quelques parlementaires de ces abus scandaleux qui permettent semblables organisations de Sociétés.

De cette façon, la petite épargne, qui n'intéresse ces messieurs les requins de la finance et de l'industrie que pour leur faire gagner de l'argent, tans pis si les pauvres diables se ruinent, — serait protégée.

Il est facile de voir en consultant le bilan de ces Sociétés que ces messieurs ne s'oublient pas 300.000 fr. d'appointements à l'administrateur délégué, 100.000 fr. aux autres administrateurs, auto aux frais de la princesse, etc., etc., et à la fin de l'exercice pas un centime de dividende, malgré un bilan, *en apparence convenable.*

Je crois qu'il y aurait quelque chose de très utile à faire de ce côté-là, et le député qui ferait une proposition de loi permettant de remédier à ces abus, ferait une bonne œuvre et sauvegarderait ainsi quelques millions de francs d'économies péniblement amassées.

Un actionnaire.

Les Abonnements remboursables

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les abonnements remboursables du « Courrier » qui bénéficient d'avantages dont tous nos anciens abonnés jouiront absolument au même titre que les nouveaux et sans aucune formalité:

1°) Tout abonné d'un an a droit à : 25 lignes de publicité à prendre dans la rubrique « les petites annonces ».

2°) Tout abonné d'un an, a droit, en outre, au service des renseignements confidentiels sur les films qui sont présentés chaque semaine sur le marché de Paris. Il lui suffit de nous poser la question par lettre accompagnée d'un timbre pour la réponse.

Mercredi
12
Septembre

Les Etabl[ts] CH. BANCAREL

Concessionnaires de l'UNION-ECLAIR

12, rue Gaillon, PARIS (12e)

présenteront

AU PALAIS DE LA MUTUALITÉ

Lady Diana Manners et Carbyle Blackwell

dans

LA REINE ÉLISABETH

(FILLE D'ANNE DE BOLEYN)

" THE VIRGIN QUEEN "

(Production BLACKSON -:- Sélection NICOLL

Le scénario est conçu de mains de maître, et sa réalisation est à l'abri de toute critique, son succès, lors de son « Exclusivité » à la SALLE MARIVAUX est le sûr garant que c'est le film qui plaira partout et à tous.

Mary Glynne et David Powel

dans

LA POUDRE AUX YEUX

Action dramatique en quatre parties

La « Poudre aux Yeux » est tirée du roman du célèbre auteur Edward KNOBLOCK

Mercredi
19
Septembre

Le Marché - Heures de Terreur

(Région du Midi exceptée)

AGENCES RÉGIONALES

MARSEILLE, 7, rue Suffren, téléphone 4-87
STRASBOURG, 31, r. du Vieux-Marché-a.-Vins, tél 48-81
BORDEAUX, 35, rue du Pont-de-la-Mousque, tél. 60-42
TOULOUSE, 44, rue d'Alsace, tél. 5-30
ALGER, 14, rue Mogador, tél. 24 21



CASABLANCA, Boulevard de la Liberté
TUNIS, 91, rue du Portugal
NICE, 25, rue Pertinax
LYON, 16, rue Stella, téléphone Barre 46-74
LILLE, 8, rue du Dragon, téléphone 22-60

LES BEAUX FILMS

L'APPEL DE LA MONTAGNE

présenté par l'*ECLIPSE* le Mardi 4 Septembre au Palais de la Mutualité

Si vous connaissez quelqu'un de ces dédaigneux qui jugent encore le cinéma sur quelques navets d'Amérique, jouez-lui un excellent tour. Emmenez-le voir *l'Appel de la Montagne*. Cela vous épargnera tout discours. Vous en ferez un enthousiaste et un converti.

L'Appel de la Montagne est avant tout, un beau et un émouvant spectacle, un drame enveloppe les admirables images du film, un drame d'une simplicité dramatique qui en fait la grandeur humaine; quoi de plus simple au surplus que la donnée de tous les chefs-d'œuvre, et par exemple d'une *Maria Chapdelaine ?* L'amour naissant, l'amour contrarié, l'amour vainqueur: il suffit que l'aventure soit bien présentée et émouvante pour captiver les cœurs.

L'Appel de la Montagne nous présente les aspects les plus grandioses des Alpes qu'on aie vus jusqu'à présent au cinéma. Depuis longtemps sans doute, les auteurs de films se sont plus à employer les paysages de montagnes pour rehausser l'attrait de leurs scénarios. Ils n'ont point eu tort, car c'est un des plus grands spectacles que la planète nous offre, pourtant aucun metteur en scène n'avait réussi à monter l'appareil de prises de vues si haut que M. Porchet, l'auteur de l'*Appel de la Montagne*. Le dernier numéro de la Cinématographie Française nous a raconté dans quelles conditions émouvantes et quasi prodigieuses il avait exécuté ce film. M. Porchet termine en disant : « Je suis content du résultat obtenu, je ne regrette rien » Tout de même à aucun prix je ne recommencerai pas, et nous l'en croyons sur parole. Mais nous serions bien fâchés qu'il n'aie point réalisé son œuvre.

M. Porchet a situé son drame entre 3.500 et 4.000 mètres, dans des sites particulièrement farouches et dangereux, ainsi que l'exige d'ailleurs son scénario. Les vues qu'il a prises ainsi nous révèlent donc des aspects nouveaux et des paysages que nous ne verrions jamais, nous et tous ceux qui n'ont ni l'occasion ni les moyens physiques et pécuniaires de devenir alpinistes. On ne peut dire l'impression extraordinaire que produisent les photos des rochers à pics, des sommets à une hauteur étonnante, des vastes étendues vierges de tout pas humain, de tout ce qui fait cette sauvage et passionnante grandeur de nos glaciers alpins.

Là haut, le drame se déroule, Une jeune femme, qu'un mariage riche avait éloigné de la montagne qu'elle aimait et séparé d'un guide qu'elle ne détestait pas, revient au pays après son veuvage. Va-t-elle retrouver le guide, André Moret ? Il est dans la montagne, à conduire des voyageurs.

Un étranger qui convoite sa fortune l'entraîne dans une caravane imprudemment conduite, et qui s'engage dans des parages dangereux. C'est là qu'ils se perdent, et qu'André Moret surviendra pour sauver celle qui fut sa fiancée.

Une suite de spectacles impressionnants et saisissants rive alors à l'écran, les yeux de tout homme capable de sentir. C'est la chute de deux excursionnistes dans un ravin profond, entraînant les autres voyageurs qui se cramponnent. C'est le guide André Moret qui, d'un rocher à un autre, franchit le ravin pour se porter au secours des alpinistes, puis qui descend dans la crevasse. Un des voyageurs a disparu... le cadavre de l'autre est retrouvé, remonté, et on le place sur une échelle pour le ramener. Le spectacle, qui était grandiose, devient de plus en plus poignant. L'homme et son courage, devant l'un des plus admirables spectacles de la nature, à cette hauteur perdue et effrayante, n'est-ce pas une des images les plus sublimes que nous puissions contempler?

Le cinéma avec l'*Appel de la Montagne,* nous en donne l'illusion d'une réalité vivante que rien d'autre ne pourrait nous donner et que nous n'aurions pas nulle part ailleurs.

Le retour de la caravane au refuge à la tombée du soir est aussi grandiose qu'était magnifique le départ dans la splendeur du matin. Il faut voir réellement ces admirables scènes du départ. Le soleil levant, luit sur la neige qui scintille et a l'impression d'une mer de diamants qui s'étend à l'infini sous vos yeux éblouis et charmés.

On se doute qu'après le retour notre aventurier jaloux du guide lui cherchera querelle. Il n'est pas de taille. Un combat assez vif lui fait dégringoler une pente rapide pour lui ôter l'envie de faire, à celle qu'André n'a pas cessé d'aimer, une cour trop brutale. Et le film trouve ainsi sa conclusion sentimentale satisfaisante qui réjouit le cœur autant que les yeux furent réjouis des beaux spectacles qu'ils ont vus.

Outre les magnifiques vues en montagne, il faut noter quelques scènes pittoresques dans la vallée très curieusement intéressante; il y a une noce, avec de vieux montagnards en costumes du pays et des danses locales qui a beaucoup plu. Les scènes de vie courante au refuge ont également un vif attrait. Les parties du film entourent utilement pour en compléter les aspects la splendide évocation des hauteurs qui est la beauté principale.

Les acteurs, quoique n'étant pas des professionnels, — si ce n'est quand au guide pour le métier qu'il exerce dans le film même. M. Emile Crettex et Miss Ernette Tamm se sont fort bien tirés de leur rôle. On les verra avec plaisir dans le beau décor où ils jettent une si haute note d'humanité.

L'Appel de la Montagne, dont les photos sont dignes du sujet va se classer parmi les films qu'on se souvient le plus profondément d'avoir vus, et un de ceux dont les spectateurs parleront le plus volontiers comme d'une vision extraordinaire de hardiesse et de beauté.

L'Eclipse a présenté avec l'*Appel de la Montagne* un très beau documentaire, le *Problème de la Ruhr.* C'est une suite de scènes qui nous montrent ce que c'est que la Ruhr dont on parle tant et dont nous n'avons qu'une idée confuse. Les aspects du pays, ses ressources ses possibilités d'exploitation nous sont exposés, en même temps qu'une succinte indication des motifs de notre occupation. C'est un film à voir et à faire voir; aucun Français ne peut s'en désintéresser, puisqu'aussi bien du problème de la Ruhr dépend notre prospérité financière ou la culbute.

La présentation se complétait par un amusant Dédé toujours drôle: *Dédé fait une cure.* Ce sera pour le spectateur une cure de ses soucis.

SAINT-DENIS.

MARDI
11
SEPTEMBRE

à 10 heures du matin
Salle MARIVAUX

Présentation Spéciale

Le plus beau film français de l'année

LE CHANT DE L'AMOUR TRIOMPHANT

d'après le poëme d'Ivan TOURGUENEFF
Mise en scène de V. TOURJANSKY

Interprété par

Mme NATHALIE KOVANKO

Jean Angelo - Rolla Norman - Koline - Jean d'Yd

Production de la Société des films

ALBATROS

Etablissements E. GIRAUD 7, Rue de Berri, PARIS
Concessionnaires pour la France, Belgique et Suisse
Téléphone : Elysées 56-62

MARSEILLE Midi-Cinéma-Location 42, Rue Puvis de Chavannes	LILLE M. FEYAUBOIS 30, Rue des Ponts de Commines	LYON M. BOULIN 81, Rue de la République
STRASBOURG Films GALL 17, Rue des Ormes	BORDEAUX M. COUSINET 17*bis*, Rue Castéja	ALGER M. AGÉRO 3, Boulevard Gambetta

Madame ***PEARL SHÉPARD*** *et* ***LOUIS STERN***

SON P

d'après la célèbre romance

mise en scène de GEOR

-:- Photographie de AN

Educational

" LA CITÉ DU RÊVE "

-:- **N. B. — Ces films seront présentés SAMEDI 15 SEPTEMBRE**

En location aux **CINÉMATOGRA**

Adr. Télégr. : **HARRYBIO-PARIS**

158 ter, Rue du

Région du Nord	Région de l'Est	Alsace-Lorraine	Belgique
23, Grand'Place, 23 LILLE	6, Rue Saint Nicolas NANCY	15, Rue du Vieux-Marché-aux Vins STRASBOURG	97, Rue des Plantes BRUXELLES

RÉGION DU SUD-OUEST : 20, rue

LE PLUS BEL EFFORT du FILM FRANÇAIS

pour 1923-1924 est fait par

AUBERT

Notre Calendrier

est unique dans les Annales de la Cinématographie en France

En 1923

SEPTEMBRE **7** Date de sortie

SARATI LE TERRIBLE

Le célèbre roman de Jean VIGNAUD
Réalisé par MERCANTON et HERVIL
Avec Henri BAUDIN, Ginette MADDIE
Arlette MARCHAL, FERAMUS, etc.

UN FILM PRENANT

SEPTEMBRE **21** Date de sortie

LE VOILE DU BONHEUR

Le célèbre ouvrage de Georges CLEMENCEAU
Mis à l'écran par E. E. VIOLET
Décors de ORAZI
Partition Musicale de Charles PONS

UNE ŒUVRE D'ART UNIQUE

OCTOBRE **5** Date de sortie

ROI DE PARIS

Ciné-Roman en 4 époques
Tiré de l'œuvre de Georges OHNET
par DE MARSAN et MAUDRU
Avec le grand Artiste Jean DAX, l'artiste protée

UN FILM ATTACHANT

OCTOBRE **5** Date de sortie

LA FILLE DE L'AIR

Le premier film d'acrobaties aériennes
exécutées par une femme
La Célèbre Héroïne du Cirque de la Mort

UN RECORD D'AUDACE ET DE SCIENCE

OCTOBRE **19** Date de sortie

Aux Jardins de Murcie

La célèbre pièce du Théâtre-Antoine
Adaptée et réalisée par MERCANTON et HERVIL

UNE ŒUVRE POIGNANTE ET TOUTE DE BEAUTÉ

NOVEMBRE **2** Date de sortie

LE SECRET DE POLICHINELLE

La célèbre pièce de Pierre WOLF
Adaptée à l'écran par René HERVIL
Avec Andrée BRABANT et le grand Artiste DE FÉRAUDY

FILM D'ART — Production VANDAL-DELAC

NOVEMBRE **9** Date de sortie

La Souriante Mme Beudet

La célèbre pièce de Denys AMIEL et André OBEY
Réalisée par Germaine DULAC

UN VÉRITABLE EFFORT VERS LA NOUVEAUTÉ
FIM D'ART — Production VANDAL-DELAC

NOVEMBRE **16** Date de sortie

Le Crime d'une Sainte

Du maître écrivain Pierre DECOURCELLE
Mise en scène de Ch. MAUDRU
Une œuvre qui suivra le chemin du succès de toutes les œuvres de Pierre DECOURCELLE

NOVEMBRE **23** Date de sortie

BURIDAN

le Héros de la TOUR DE NESLE
D'après Michel ZÉVACO, par Pierre MARODON
Grand film en 6 époques

Le Film le plus formidable réalisé depuis longtemps

NOVEMBRE **30** Date de sortie

L'AUTRE AILE

Tiré du roman de CANUDO
par C. F. TAVANO et mis en scène par ANDRÉANI
Avec Marthe FERRARE, Mary HARALD, Charles VANEL

UN FILM D'UNE CONCEPTION NOUVELLE SUR L'AVIATION

DÉCEMBRE **14** Date de sortie

LA BATAILLE

La grande fresque dramatique du Maître Claude FARRÈRE
Mise en scène de E. E. VIOLET
Œuvre grandiose appelée à faire sensation
Avec Mr et Mme SESSUE-HAYAKAWA

FILM D'ART. — Production VANDAL-DELAC

DÉCEMBRE **28** Date de sortie

LA LÉGENDE de SŒUR BÉATRIX

par J. DE BARONCELLI
Avec Sandra MILOVANOFF - Eric BARCLAY
Suzanne BIANCHETTI

UN FILM UNIQUE ET ÉMOUVANT

En 1924

JANVIER **11** Date de sortie

ROCAMBOLE

L'Œuvre célèbre de PONSON DU TERRAIL
Mise à l'écran par Charles MAUDRU

LA VRAIE FORMULE DU FILM PUBLIC DE L'ACTION, DE L'INTÉRÊT

JANVIER **26** Date de sortie

PARIS

Apothéose de Paris, Capitale du Monde
Scénario du célèbre romancier Pierre HAMP
Adapté par René JEANNE
Production VANDAL - DELAC

FILM D'ART
UN CHEF-D'ŒUVRE MONDIAL

FÉVRIER **8** Date de sortie

FROU=FROU

La célèbre Comédie dramatique de MEILHAC et HALÉVY
Réalisé à l'écran par GUY DU FRESNAY
Avec Gina PALERME, Jules REAUCOURT, André DUBOSC

UNE ŒUVRE ÉMINEMMENT FRANÇAISE

FÉVRIER **22** Date de sortie

La Sin-Ventura

(La Malchanceuse)

Célèbre roman espagnol du Caballero AUDAZ
Mise en scène et interprétation de DONATIEN
Avec la gracieuse Vedette Lucienne LEGRAND

UN FILM D'UNE ÉLÉGANCE SUPRÊME

et à BIENTOT LA SUITE de cette
Liste Impressionnante
par sa VALEUR, son IMPORTANCE et sa PERFECTION

DES COMÉDIES !!
MAIS OUI ! nous y avons pensé
RETENEZ CE NOM

CHARLEY

c'est un COMIQUE désopilant qui fera rire
par ses pitreries étudiées, ses mimiques et ses trucs nouveaux.

CINÉMATOGRAPHES

Étabts AUBERT

Société Anonyme au Capital de 5.000.000 de Francs
Siège Social : 124, Avenue de la République, PARIS

AGENCES A :

MARSEILLE, 24, rue Lafont.
LYON, 69, rue de l'Hôtel-de-Ville.
BORDEAUX, 5, rue Vital-Carle.
TOULOUSE, 1, place Wilson.

LILLE, 56, rue des Ponts-de-Commines.
STRASBOURG, 16, rue Sainte-Hélène.
BRUXELLES, 40, place Brouckère.
ALGER, 25, boulevard Bugeaud.

Madame ***PEARL SHÉPARD*** *et* ***LOUIS STERN***

SON P

d'après la célèbre romance

mise en scène de GEOR

-:- Photographie de AN

Educational

" LA CITÉ DU RÊVE "

-:- **N. B. — Ces films seront présentés SAMEDI 15 SEPTEMBRE**

En location aux **CINÉMATOGRA**

Adr. Télégr. : **HARRYBIO-PARIS** **158 ter, Rue du**

Région du Nord	**Région de l'Est**	**Alsace-Lorraine**	**Belgique**
23, Grand'Place, 23	6, Rue Saint Nicolas	15, Rue du Vieux-Marché-aux Vins	97, Rue des Plantes
LILLE	NANCY	STRASBOURG	BRUXELLES

RÉGION DU SUD-OUEST : 20, rue

dans un film d'une puissante émotion dramatique

ETIT!

de CHARLES HARRIS
GES ARCHAIMBAUD
DRÉ BARLATIER -:-

Christie Comedies Special

" OH ! LES JALOUX "

au Ciné MAX LINDER à 10 heures précises du matin -:-

PHES HARRY
Temple, PARIS

Droits exclusifs pour le Monde entier
Téléphone : ARCHIVES 12-54

Région du Centre	Région du Midi	Algérie	Suisse
8, Rue de la Charité LYON	4, Cours Saint-Louis MARSEILLE	M. Lees 60, Rue de Constantine ALGER	Etablissements Gaumont 12, Boulevard du Théâtre GENÈVE

du Palais-Gallien, BORDEAUX

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Cette semaine le *Courrier a reçu*

QUATRE

abonnements nouveaux ceux de :

Le Service d'informations documentaires par films, à Paris; La Société Française d'édition de Romans Historiques filmés, à Paris.

MM. Rousseau Martial Armand, directeur de Eden-Cinéma à Labourse, (P.-de-C.); Chatillon, directeur de Eden-Cinéma à Nantua (Ain).

Il a également reçu

SIX

Renouvellements d'abonnements ceux de

MM. Stow, à Paris, Armand Giraud, Directeur de Marcadet-Cinéma-Palace, à Paris.

A. Guidi et Cie, Locations de Films à Marseille (Bouches-du-Rhône); Eugène Barbier, Directeur du cinéma d'Isle, à Saint-Quentin (Aisne); André Duval, opérateur, Les Andelys (Eure);

R. M. Donati, concessionnaire de Pathé-Cinéma à Singapore.

Tous nos remerciements.

***

La main passe

Nous lisons dans la *Gazette des Tribunaux* du 20 août que notre excellent confrère, René Hervouin, directeur-propriétaire de « *Lumière* », 17, rue Séguier, Paris, vient de vendre ce périodique à Mme Blanche Vigier de Maisonneuve, une de nos anciennes collaboratrices.

L'acte de vente a été dressé par Me Croc, avocat-conseil, 77, avenue de la Grande Armée, à Paris, domicile élu de l'acquéreur où seront reçues les oppositions.

Pour inaugurer la nouvelle direction, *Lumière* qui était depuis sa fondation, servi gratuitement aux intéressés, modifie sa ligne de conduite et sollicite maintenant des abonnements ?

***

Fiançailles

Le loueur bien connu, notre ami Rosenvaig, directeur d'*Univers-Location*, nous fait part des fiançailles de sa charmante fille, avec M. Léon Finkestein, négociant à Paris.

Tous nos compliments.



Mise au point

M. Morizot, directeur propriétaire de *Saint-Projet-Cinéma*, 81-83, rue Sainte-Catherine, à Bordeaux, nous adresse la lettre suivante, à la suite d'une information que nous avons publiée la semaine dernière, dans nos échos de Bordeaux.

Ainsi, nous aurons contribué à couper les ailes d'un « canard » qui voltige depuis quelque temps dans les salles de rédaction des journaux corporatifs parisiens, et nous remercions cordialement, Monsieur Morizot de nous en fournir le moyen.

Voici la lettre :

Monsieur le Directeur,

Je lis avec surprise dans le dernier numéro du « Courrier Cinématographique » *que le cinéma Saint-Projet dont je suis* l'unique propriétaire, *était à la veille de changer de mains.*

D'aucuns, bien renseignés parmi les renseignés, affirment que la chose est faite; ils détaillent les conditions du marché et vont même jusqu'à indiquer dans le creux de l'oreille de ceux qui les écoutent, le prix fort séduisant, ma foi, auquel je l'ai vendu. J'admire le talent de ces gens qui trouvent le moyen d'en savoir plus long que moi en cette affaire. Certes ! depuis longtemps il ne se passe guère de mois, voire de semaine sans que je reçoive des offres de divers côtés et c'est, je crois, ce qui arrive à ceux qui possèdent une entreprise reconnue prospère. Si j'ai examiné ces offres avec toute la courtoisie que méritaient leurs auteurs je n'en ai accepté aucune, à l'heure actuelle, et je trouve vraiment étrange que l'on annonce dans un journal corporatif très-lu *comme le vôtre, des nouvelles de ce genre, dépourvues de toute vérité.*

Sans doute, une liquidation laborieuse avec mes anciens associés a été le prétexte des bruits dont vous vous faites, je n'en doute pas, involontairement l'écho. J'ai donc l'honneur de vous prier de vouloir bien les démentir en insérant la présente lettre dans votre plus prochain numéro du « Courrier Cinématographique ».

C'est dans cette espérance que je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. Morizot.

***

Engagement d'artiste

« Cinégraphic » annonce que Marcel l'Herbier qui va terminer prochainement « *Résurrection* » a signé pour le rôle de la princesse Missy Korchaguine, l'engagement de Marcelle Pradot, la charmante vedette si applaudie du « Carnaval des Vérités », « d'El Dorado », de « Don Juan et Faust » et du « Marchand de Plaisirs ».

A propos de " LA GARÇONNE "

Une Lettre de M. Victor MARGUERITTE

A Messieurs les Ministres de l'Instruction Publique.

Messieurs,

Ce n'est pas la censure cinématographique, c'est vous qui, d'autorité gouvernementale, avez pris l'initiative d'interdire, bien qu'il fût parfaitement moral, le film tiré de la Garçonne, par M. Armand Du Plessy.

Vos chefs de cabinet, renforçant pour la circonstance les examinateurs ordinaires, avaient ordre préalable de veto, quelle que fut la présentation.

Au moment même où paraissait votre communiqué, je recevais d'un haut fonctionnaire, l'avis que le film avait été jugé anodin, ce qui ne vous a pas empêché d'invoquer, pour votre justification, le prétexte d'une « déformation déplorable » donnée au caractère de la jeune fille française ».

Ainsi, sans souci de la moindre justice, votre bon plaisir — je n'ose dire votre mauvaise foi — recourt, une fois de plus, au fait du Prince.

Ce n'est pas pour moi que je m'en préoccupe. Cinq cent mille exemplaires de la Garçonne, aujourd'hui répandus de par le monde, sans parler des traductions dans toutes les langues, cent mille exemplaires du Compagnon, *vendus en une semaine ont, sur le sens exact de mon œuvre, suffisamment éclairé les honnêtes gens.*

Ce que vous avez craint, c'est que le cinéma ne vienne par l'évidente démonstration de l'écran, souligner votre erreur. D'où, après l'immense succès remporté par le film en Hollande, puis en Belgique, vos instructions à nos agents diplomatiques où la puérilité de votre inquiétude éclate.

Elles ne parviendront qu'à mieux vous ridiculiser et n'empêcheront pas tous ceux qui, à l'étranger, gardent le goût du bon sens et de la liberté, c'est-à-dire tous ceux qui aiment vraiment la France, d'applaudir comme le font en ce moment, à Bruxelles, nos amis et alliés, l'œuvre que vous redoutez.

Voilà pourquoi, sans autre raison qu'une vindicte qui se trompe d'adresse et sans respect pour les intérêts commerciaux de nos producteurs de films, vous avez condamné un irréprochable travail d'art.

Ce n'est pas, Messieurs, la jeune fille française que fallacieusement vous mettez en cause — qui pâtira de cette réclame à rebours, c'est la bourgeoisie même que vous représentez.

Recevez, Messieurs, l'assurance de ma parfaite considération.

Victor MARGUERITTE.

Les Eclaireurs



M. L. Bertelotti

M. Louis Bertelotti, directeur du Cinéma-Gaumont à Valenciennes (Nord), et M. Pennequin, directeur du Cinéma-Gaumont de Saint-Omer (Pas-de-Calais), représentant les directeurs du Nord et du Pas-de-Calais, ont assisté à la grande semaine des Etablissements Gaumont.

MM. Bertelotti et Pennequin sont deux vétérans de l'industrie du film. Il est à remarquer qu'ils sont toujours sur la brèche. En cette circonstance, nul mieux qu'eux n'était qualifié pour apprécier la valeur de la production Gaumont. Nos collègues du Nord et du Pas-de-Calais auront, au retour de MM. Bertelotti et Pennequin, une documentation parfaite et désintéressée.

***

MM. Louis Feys, directeur de Ciné-Location Gaumont à Lille et Bomon représentant, assistaient également à la grande semaine.

***

PETITES NOUVELLES

La présentation de Pathé-Consortium à la salle Marivaux a eu lieu exceptionnellement, mardi 4 septembre à 10 heures et non mercredi 5, ainsi qu'elle était indiquée par erreur sur le bulletin de présentation de la Chambre Syndicale.

M. André Nox est à Nice. Il tourne : « La Nuit d'un Vendredi 13 ».

M. Georges Melchior villégiature dans l'Indre à Vatan. Nous l'applaudirons bientôt dans une création sensationnelle.

La succursale de Paris de la Banque de Mulhouse sera transférée, 21, boulevard Malesherbes.

On dit que les Etablissements Bancarel, 12, rue Gaillon, se constituent en société anonyme.

Le roman du *Roi de Paris*, de Georges Ohnet, qui sortira en film le 5 octobre, sera publié par *la République Française*.

L'Opérateur.

Achats et ventes de fonds

Suivant conventions verbales, M. Hervouin, directeur-propriétaire de la *Revue Lumière*, demeurant, 17, rue Séguier, à Paris, a vendu à Mme Blanche Vigier de Maisonneuve, demeurant 14, rue de Crussol, à Paris, le journal dénommé *Revue Lumière*, et le droit de location des locaux sis à Paris 17, rue Séguier.

(Gazette des Tribunaux, 20 août).

Constitutions de Sociétés

Suivant acte en date du 21 août, Me DUFOUR, notaire. La Société Franco-Brésilienne du *Pathé-Baby* a été fondée.

Objet : Appareils Cinématographiques, siège 22, rue Saint-Sauveur, Paris. Capital 1.200.000 (Loi 30 août).

Modifications de Sociétés

Suivant délibération en date du 7 août, la Société Française d'Edition de romans historiques filmés (Sté Anonyme), a été modifiée, siège, 54, av. Marceau, capital 1.735.000 (G. P., 30 août).

***

Suivant acte s. s. p., en date à Paris, du 10 avril 1923, enrégistré, M. Jules CABANEL, acquéreur d'un FONDS de commerce de *théâtre « Visions d'Art »* situé à Paris, rue de Bondy, n° 94, le dit fonds exploité précédemment par M. Charles JACQUIOT, informe le public qu'il entend y exploiter un autre genre de commerce.

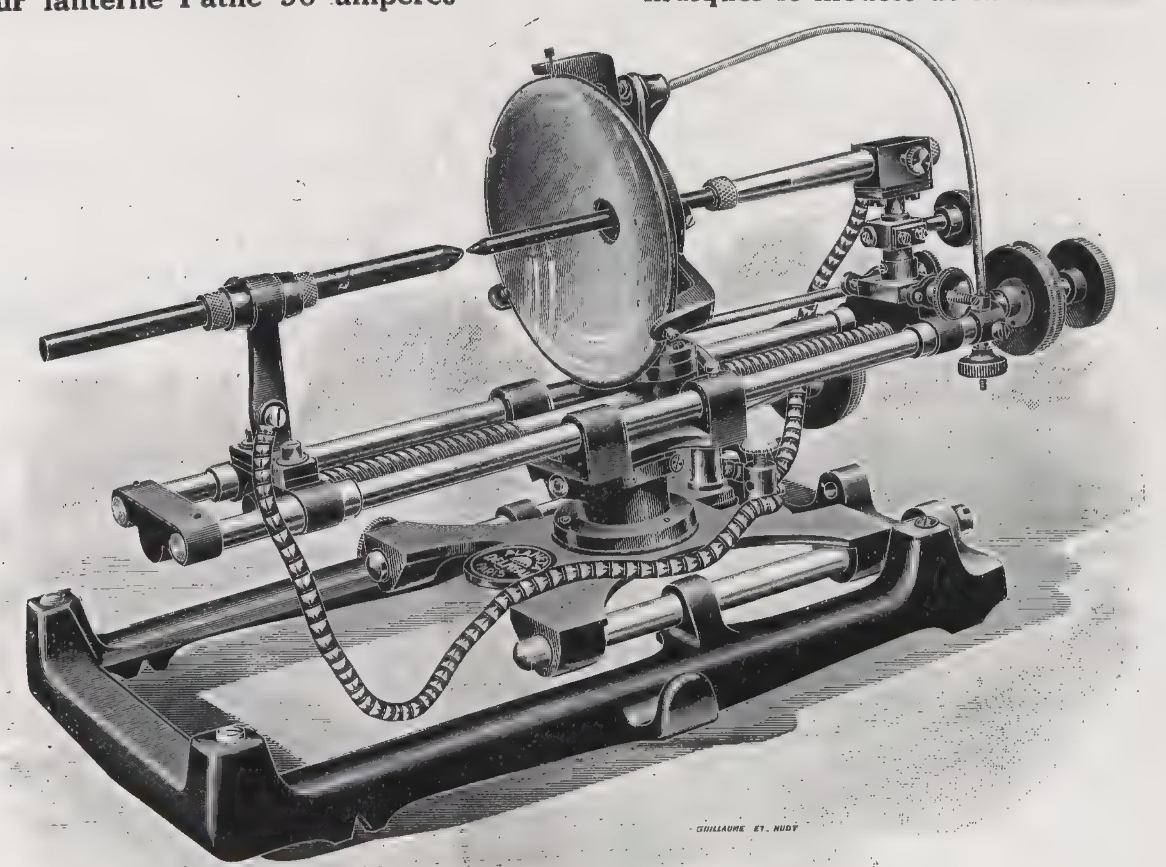
Pour toutes réclamations, s'adresser, dans les dix jours de la deuxième publication, en l'étude de Me Maurice POUARD, huissier, à Paris, place de la Bourse, 10.

LAMPE A MIROIR " DELMAU "

Modèle créé
pour lanterne Pathé 90 ampères

Pour toutes commandes
indiquer le modèle de la lanterne

Economie de Courant de 75 à 80 %



Projection Impeccable

LA LAMPE " DELMAU " a été ADOPTÉE par les CINÉMAS des :

ÉTABLISSEMENTS FOURNIER

LUTETIA-WAGRAM
ROYAL-WAGRAM
LE CAPITOLE
LYON-PALACE
LE SELECT
CINEMA SAINT-MARCEL
CINEMA LECOURBE
CINEMA LOUXOR
CINEMA METROPOLE
BELLEVILLE-PALACE
CINEMA FEERIQUE
KURSAAL DE BOULOGNE
OLYMPIA DE CLICHY

SOCIÉTÉ des CINÉMAS MODERNES

CINEMA MOZART
CINEMA DEMOURS
MAGIC THEATRE
PALAIS MONTPARNASSE
CINEMA ROCHECHOUART
BARBES PALACE
CINEMA DE CLICHY
CINEMA D'AUBERVILLIERS

ÉTABLISSEMENTS CORNAGLIA

CINEMA IMPERIA
CINEMA ALEXANDRA
CINEMA VICTORIA
CINEMA BUZENVAL
CINEMA STELLA
CINEMA DE LA PEPINIERE

ÉTABLISSEMENTS BRÉZILLON

CINEMA DANTON
CINEMA MONGE
FAMILY MALAKOFF
EDEN DE VINCENNES
AUBERVILLIERS PALACE
PALAIS DES FETES

SOCIÉTÉ des CINÉMAS EXPLOITATION

PATHE PALACE
ARTISTIC

ÉTABLISSEMENTS SANDBERG

CINEMA SAINT-PAUL
CINEMA DU PAVILLON

La seule Lampe pouvant se régler en marche dans tous les sens

Pour démonstration et tous renseignements s'adresser :

Nord 49-43 ETABLISSEMENTS DELMAU, 21, Faubourg du Temple Nord 49-43

SUR LE STADE DU FILM

CINEMATOGRAPHES HARRY

Les cinématographes Harry ont présenté samedi dernier, 1er septembre, un lot de films fort intéressants :

L'Ecole militaire Canadienne est un documentaire très réussi comme tous ceux de la série « Educational » que nos lecteurs n'oublient jamais d'ajouter à leurs programmes, car ils sont les meilleurs du genre.

Une Cure salutaire est un film amusant dont le scénario ne manque ni de brio, ni d'intérêt.

Né flémard, Bobby a trouvé un moyen ingénieux de ne pas s'en faire en actionnant mécaniquement toutes les machines de son patron au moyen d'un vieux tacot acheté au marché aux puces.

Amoureux de Lily Faceblett, fille du fermier chez lequel il est employé, Bobby est persuadé qu'il obtiendra sa main, lorsqu'un jeune Dandy de la ville voisine, Ralph Rigodon, arrive au vilage pour se mettre au vert.

Le père Faceblett qui sait tirer partie de tout, confie Ralph à Bobby afin que le jeune Dandy puisse rapidement revenir à la santé en contribuant aux travaux de la ferme.

Un jour que le Shériff de l'endroit vient demander le remboursement d'une créance au père Faceblett, celui-ci ne peut le payer. Ralph qui s'est amouraché de Lily propose au fermier de liquider sa dette et de s'associer avec lui.

Le jour de la fête du village, Faceblett profite de cette circonstance pour célébrer le mariage de sa fille avec son associé.
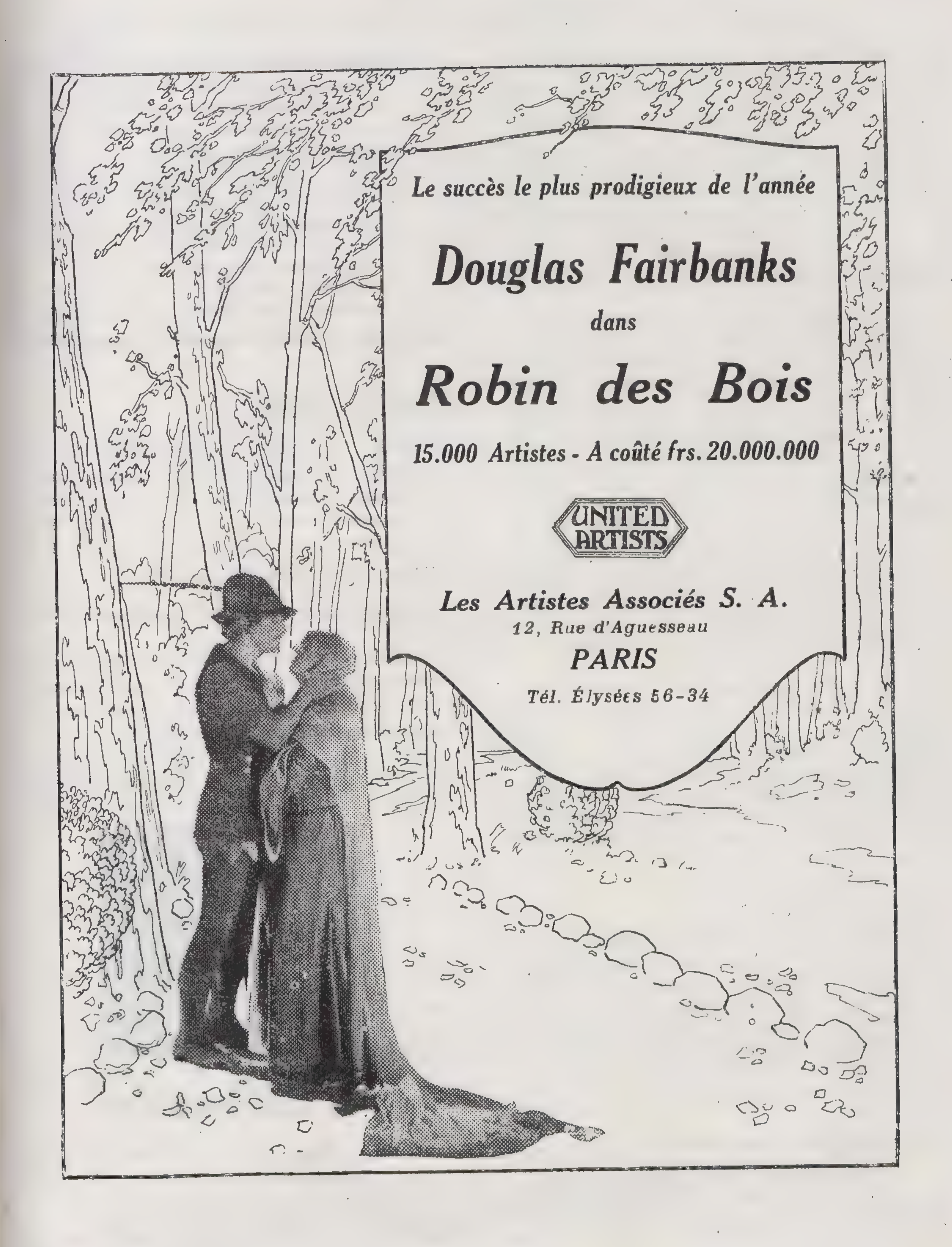
Avant la cérémonie, Bobby désespéré de se voir enlever l'objet de ses amours, enlève Lily. Le pasteur de l'endroit veut bien les marier malgré l'opposition du père Faceblett et la célébration a lieu au nez et à la barbe de Rigodon, le malheureux rival de Bobby.

Miss Clara Kimball Young, triomphe dans **Miss Sherlock Holmes.**

L'aimable artiste est naturellement l'héroïne de cette grande scène d'aventures policières en 5 actes, tirée de la célèbre pièce de Max Marcin.

Près de la villa habitée par la famille Palmers, s'élève une autre maison qu'ont louée les Brockton. Ceux-ci forment une bande de cambrioleurs et ont pour but de s'emparer de la précieuse collection de bijoux des Palmers. Ils ont à leur tête une jeune fille, Nelly, qui leur a été recommandée par leur complice Lazarus. Les Brockton doivent recevoir dans l'après-midi leurs voisins pour le thé car Nelly a su faire la conquête du jeune Dick Palmers, elle se fera passer pour la fille de Tom Hawkins et de sa femme (alias M. et Mme Brockton), les deux autres « associés » Antonio et Stève Wilson seront : l'un professeur de musique, l'autre maître d'hôtel. La bande se méfie car ils soupçonnent que le fameux détective privé Sherlock Holmes est sur leurs traces.

Durant la visite des Palmers, Stève Wilson apporte un faux télégramme d'après lequel M. et Mme Brockton devraient partir sans retard pour Chicago. Comme Nelly prétend avoir à préparer une mélodie pour un prochain concert, les Palmers donnent dans le panneau en la priant de venir habiter chez eux avec son professeur de musique, pendant l'absence de ses « parents ».


Le succès le plus prodigieux de l'année
Douglas Fairbanks
dans
Robin des Bois
15.000 Artistes - A coûté frs. 20.000.000
UNITED ARTISTS
Les Artistes Associés S. A.
12, Rue d'Aguesseau
PARIS
Tél. Élysées 56-34

Le soir même, Nelly arrive donc chez ses voisins, bien qu'il lui coûte de jouer ce rôle, avec Dick Palmers surtout. Elle confie un de ses bijoux à Mme Palmers et découvre ainsi le secret du coffre-fort contenant les joyaux. Mais les Palmers forment eux aussi une bande — visant à s'emparer des bijoux des Brockton. Cette nuit-là, pendant que Nelly dérobe la collection des Palmers, Dick pénètre chez les Brockton, qu'il croit partis à Chicago ! Il est découvert, désarmé et réduit à l'impuissance. Nelly, son coup fait, revient à ce moment : alors elle délivre Dick, suggérant que les deux bandes s'unissent contre Sherlock Holmes qui doit être sur leurs traces. A ce moment, la police fait irruption dans la pièce ! Tous sont arrêtés sauf Nelly car on découvre à ce moment qu'elle n'est autre que... Miss Sherlock Holmes elle-même qui, bien que femme, a mené toute l'affaire mieux que nul homme ne l'aurait fait.

Mais ses sentiments envers Dick n'ont pas changé elle le décide à devenir honnête en attendant leur mariage.

Ce film est excellent. Il fait honneur aux Sélections de la Maison Harry qui est passée maîtresse de ce genre de travail. Tous ses programmes, en effet, sont des programmes, de surchoix. Et ceci explique la vogue dont ils jouissent auprès des directions de cinémas.

*
**

Société des Etablissements Gaumont

Présentations du 3 au 8 Septembre au Gaumont-Palace

La grande semaine de présentations des Etablissements Gaumont a été des plus suivies par les Directeurs d'Etablissement.

Elles n'étaient pas terminées au moment où nous mettons sous presse. Nous en donnerons le compte rendu complet dans notre prochain numéro.

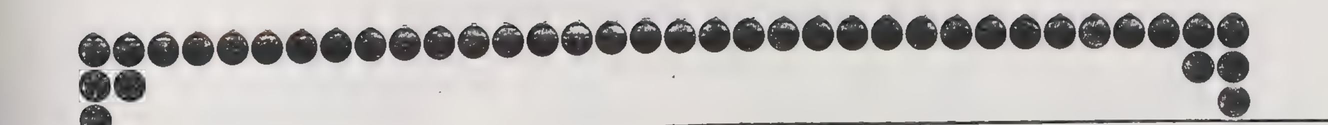
DES ANGLES.

Dernière Heure

M. Henri Fournier, administrateur-délégué de la Société Fox Film, actuellement à Londres, rentrera prochainement avec une série de films particulièrement remarquables. On dit même que certains de ces films éclipseront le succès de tout ce que la Fox a produit jusqu'à ce jour, même MAMAN ! ! !

Cinématographiste ayant toutes garanties professionnelles et possédant centre Paris, bureau, salle de projection, étudierait proposition achat, vente ou location de films. Ecrire W. E. au *Courrier*.





Le Ravin de la Mort

LE PRINCE ROUGE

Cherchez la Femme

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Etablissements Ch. Bancarel
12, rue Gaillon Louvre 14-18
Présentation du Lundi 10 Septembre, rez-de-ch. 2 h.
EXCLUSIVITÉ BANCAREL. — *Le Sixième commandement,* cinétragique moderne avec Lucie Doraine et Varconi 1 aff. 4 morceaux, scénarios, photos 3 250

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Cinématographes Phocéa
8, rue de la Michodière Tél. G. 50-67
Présentation du Lundi 10 Septembre, 1er étage, 2 h.
PHOCÉA. — *Le Diamant Vert,* grand ciné-roman populaire de P. Marodon.
1er épisode *Les Aigles Noirs* 1 155
2e épisode, *La première Bataille* 1 000
3e épisode, *Manuela la Catalane* 900
4e épisode, *Louisette Brochu* 910
Boum ! Voilà, scène burlesque 570

Comptoir-Ciné-Location Gaumont
Salon de Visions du Gaumont-Palace
3, Caulaincourt
Présentation du Mardi 11 Septembre, 14 h. 30
Vindicta, 3e période « *L'Emmurée* » 1 200
Drame en cinq périodes de L. Feuillade, adapté en roman par Paul Cartoux, dans l'*Intransigeant* et les grands régionaux. (Nombreuses affiches et photos),
FILM GAUMONT. — *L'Espionne* 2 100
Mise en scène de H. Desfontaines, d'après le drame célèbre de Victorien Sardou avec Claude Mérelle, Madys, Mendaille, Candé, Paul Amiot et Mme Jalabert (1 affiche 220×300, 1 affiche 110×150), (1 affiche 90×130 (Photo), 1 papillon, prochainement) ....

Salle Marivaux, 15, Boulevard des Italiens
Etablissements Giraud
7, rue de Berri Elysées 56-52
Présentation du Mardi 11 Septembre, 10 heures
FILM ALBATROS. — *Le Chant de l'amour triomphant,* superproduction française de la Société des films Albatros, interprété par Mme Nathalie Kovanko, Jean Angelo, Rolla Norman, Jean D'Yd, drame, 3 affiches, photos 2 000

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Phocéa Location
Présentation du Mardi 11 Septembre, 2 heures (rez-de-ch.)
Le Diamant Vert, 5e *épisode, Un pas, un geste, je te tue* 890
6e épisode, *La Mort de Mabreuil* 900
7e épisode, *Par la ruse ou par la force* 930
8e épisode, *Criquet, héroïque enfant* 925

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens
Pathé-Consortium-Cinéma
67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58
Présentation du Mercredi 12 Septembre, 10 heures
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pax domine,* poème cinégraphique de joie et de douleur en 5 parties, de René Leprince, inspiré de l'œuvre de Maurice Rostand, *L'homme que j'ai tué,* principaux interprètes : Mlle Blanche Montel, Mme Claude France, M. Camille Bert, 1 aff. 240×320, 1 aff. 160×240, 2 aff. 120×160, 1 aff. 40×110, 2 aff. 40×55. Edition du 16 novembre 1 700
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Quel numéro demandez-vous?,* scène comique interprétée par Harold Lloyd. 1 aff. 120×160 Edition du 16 novembre 650
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue* 43, 1 aff. générale 120×160. Edition du 26 octobre 200
PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal,* 1 aff. générale 120×160 ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Phocéa Location
Présentation du Mercredi 12 Septembre, 1er étage, 2 h.
Le Diamant Vert, 9e épisode, *La Chasse à l'homme* 820
10e épisode, *Le Secret du Marabout* 880
11e épisode, *Criquet devient millionnaire* 870
12e épisode, *Au Couteau* ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Union-Eclair-Location
12, rue Gaillon Louvre 14-18
Présentation du Mercredi 12 Septembre, rez-de-ch., 2 h.
Eclair Journal, Actualités du monde entier.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin
Etablissements Ch. Bancarel
12, rue Gaillon Louvre 14-17 15
Présentation du Mercredi 12 Septembre, rez-de-ch., 2 h.
EXCLUSIVITÉ CH. BANCAREL. — *La Reine Elisabeth* (The Virgin Queen), drame historique, avec Lady Diana, Manners et Carbyle Blackwell 2 050
EXCLUSIVITÉ CH. BANCAREL. — *La Poudre aux Yeux,* comédie, avec David Powel. ....

Salle Marivaux, 15, Boulevard des Italiens
Société Française Anonyme des Films Paramount
63, Avenue des Champs-Elysées Elysées 66-40 et 66-91
Présentation du Jeudi 13 Septembre, 10 heures
PARAMOUNT. — *Le Calvaire de Madame Belleroy,* comédie dramatique interprétée par Gloria Swanson et Conrad Magel, (aff. photos) 2 200
PARAMOUNT. — *Promettre et Tenir,* Christy comédy (affiches 600
PARAMOUNT. — *Le Royaume du Siam,* documentaire, N° 107 150

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai
Les Grandes Productions Cinématographiques
14 bis, Avenue Rachel Tél. Marcadet 01 6
Présentation du Samedi 15 Septembre, 14 h. 30
R. FERNAND. — *Les Heures de la Parisienne* 150
R. FERNANT. — *Les Grenouilles qui demandent un Roi,* réalisé par Strarewicht, d'après la fable de Jean de la Fontaine 500
R. FERNAND. — *La Guitare et le Jazz-Band,* d'après la nouvelle de Henri Duvernois, mise en scène de Gaston Roudès, avec Violette Trézel, Camille Bardou, Jean Devalde et France Dhelia ....

Cinématographes Harry
Max-Linder, 24, Boulevard Poissonnière
Présentation du Samedi 15 Septembre, 10 h.
EDUCATIONAL. — *La cité du rêve,* documentaire 230
CHRISTIE COMEDIES SPECIAL. — *Oh ! les jaloux,* 1 aff. photos 600
Son Petit, Mme Pearl Shépard et Louis Stern, dans un film d'une puissante émotion dramatique, d'après la célèbre romance de Charles Harris, mise en scène de Georges Archaimbaud, photographie de André Barlatier, 3 aff. 1 série, photos 1 705
Total environ 2 535

Cinéma Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière
Fox Film
Programation ; 17, rue Pigalle Trudaine 66-69 66-80
Location : 21, rue Fontaine Trudaine 28-66
Présentation du Lundi 17 Septembre, à 10 heures
Le Dancing Rouge, comédie dramatique interprétée par Pearl White, 1 aff. 120×160, jeu de 10 photos 18×24. 1 400
Lupino Pirate, hors série, comique interprété par Lupino, 1 aff. 120×160, jeu de 10 photos 18×24 600
Une Rosse Rolls, Sunshine-comédie, fantaisie burlesque, 1 aff. 120×160, jeu de 10 photos 18×24 600

PETITES ANNONCES

1 franc la ligne 1

DEMANDES d'EMPLOIS

OPERATEUR, sérieuses références cherche place dans Cinéma. Paris ou Banlieue. Ecr. Le Goupil, 10, rue de Rouen, Paris 19e. (36)

EX-ARTISTE très actif, marié, cherche emploi régisseur, gérant, dans cinéma en province. Ecr. SENERKIA, à St-Maurice-en-Gourgois (Loire). (31 à 36)

JEUNE HOMME 19 ans débrouil. actuellement dans firme de location, désirerait trouver emploi c. aide-opér. prises de vues ou auprès d'un mett. en scène. Faire offres au *Courrier* qui transmettra initiales R. F. (34 à 38).

JEUNE homme de nationalité hongroise muni d'excellentes références, demande emploi dans n'importe quelle branche. Connait le cinéma principalement, l'enroulage et le collage des films. Peut faire traductions. S'adr. P. S. au *Courrier* (33 à ...

OPERATEUR PROJECTIONNISTE, B. électritien cherche place France ou Colonies. Ecrire Maison Terrien, 29, rue de Créteil, Alfort, Seine. (35-36)

ACHAT et VENTE de MATÉRIEL

Fauteuils et Strapontins

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté

FLEURET et LADOUCE

à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable. (5 à...)

Fauteuils Strapontins, Bancs, Chaises DÉCORS POUR SCÈNE

Fabrication et prix défiant toute concurrence.

DELAPORTE, Constructeur

21, *rue Chevreul, à PANTIN (Seine)*

Tram.: Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra. Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

MANUFACTURE DE FAUTEUILS ET STRAPONTINS

MARZO, Maison Fondée en 1860

39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e)

Occasion — Prix spéciaux pour intermédiaires — Facilite toute transaction

FAUTEUILS et STRAPONTINS NEUFS ET OCCASION à des prix imbattables

Fabrication soignée --:-- Travail garanti

Gaston PIERRAT

33, Rue Lantiez, à PARIS — Téléph. : Marcadet 20-92

Chaises de loges, Rideaux, Décors, etc. — Facilités de paiement — Livraison rapide

LAMPE PHEBUS, dite à lumière froide, état abs. neuf, av. tab., rhéostat, etc., prête à fonct., belle proj. jusqu'à 25 mètres à vendre cause double emp. Fémina-Cinéma, 15, Avenue Gambetta, Hyères (Var), (34 à 38).

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans, BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (36-37)

Pour Céder ou reprendre Cinéma

S'adress. DOUCET, 20, r. Maillotte, Lille. (13 à 13)

Fauteuils et Strapontins

Système de Fermeture breveté S. G. D. G.

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly, PARIS (12e)

Téléphone : DIDEROT 31-93 (18 à...)

DOCKS ARTISTIQUES

69, *Fg St-Martin, PARIS* (10e).

Tél. Nord 60-25.

ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. L'Acetylex et fournitures; L'Irradiant, poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

FILMS OCCASION tous genres et prix, demander listes HODEL Paul, 3, rue Bergère, Paris-9e. Gutenberg 49-11. (51 à...)

ACHAT et VENTES de FONDS

ON DESIRE louer ou acheter Cinéma ou Théâtre en location-vente. Ecrire M. Bizet, 20, faubourg Saint-Denis, Paris. (36-37)

ON RECHERCHE une salle de spectacle cinématographique, location, soit Paris soit banlieue. Ecrire offres au *Courrier* qui transmettra. (12 à...)

ON DEMANDE A ACHETER lots importants de vieille ferraille. Faire offre par écrit au *Courrier*. (19 à...)

CINE de Gournay-en-Bray. Seul, 300 pl. Bail 7 ans. Matériel complet. Prix 10.000 Pétés-Ciné-Gournay-en-Bray (S.-Inférieure). (33)

Pour ACHETER ou VENDRE **CINÉMA** LYON, Banlieue, Province Adressez-vous à : M. BERTHOT 31, quai des Brotteaux, Lyon

DIVERS

MERVEILLEUX STUDIO DE VOYAGE avec lampes Jupiter 950 ampères-110 volts à louer ou à vendre à des conditions exceptionnelles et avec garantie. S'adress. à: Th. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond, Paris-9e. (22 à...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e.

PLACEMENT D'OPERATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine. 2 à 7 h.
2 à 7. (22 à 42)

MESSIEURS LES METTEURS EN SCENE, qui veulent tourner des films en Tunisie, n'ont qu'à s'adresser à M. Houma Abderrazak, rue El Halfaouine, impasse Er-Riad, n° 5, Tunis qui mettra à leurs dispositions, artistes, figurants, costumes modernes et historiques, Indigènes et Européens pour toutes figurations cinématographiques à des prix de locations très avantageux. (36-37)

MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS, Chaises, Strapontins, Décors de Scène

Installation complète de Salles de spectacle

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine) Tél. : Auteuil 06-36

Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'à Pont Billancourt.

Demander notre Catalogue Général, envoyé franco sur demande

Pendant toute la durée de la crise, « Le Courrier » offrira à tout acheteur du numéro de la semaine, à ses guichets, le bénéfice d'une petite annonce de deux lignes dans la rubrique: « DEMANDES D'EMPLOIS ».

Il n'est pas envoyé de numéros justificatifs pour les petites annonces

Le Gérant: Charles LE FRAPER.   Imprimerie du *Courrier*, 28, Bd St-Denis, Tél. Nord 56-33.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

